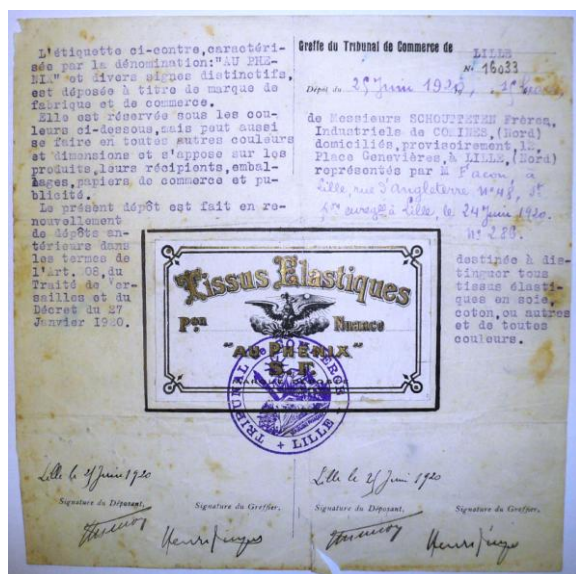


## Mes tissages : métissages ensoleillés.

Dernier mois avant les grandes vacances scolaires d'été, juin est marqué par les longues soirées d'études, les contrôles, la délivrance du bulletin tant attendu mais aussi -après l'effort, le réconfort!- par les voyages scolaires et les stages du patrimoine.

Au Musée de la Rubanerie, toute l'équipe s'apprête à répondre aux sollicitations des groupes et des individuels afin de transmettre, sous bien des aspects divers mais toujours dans un souci d'efficacité pédagogique et d'esprit de famille, les mille et une richesses de notre patrimoine rubanier cominois. Envie d'y goûter ? Pas de soucis, nous ne demandons qu'à vous enrubanner d'histoire(s) textile(s) !

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

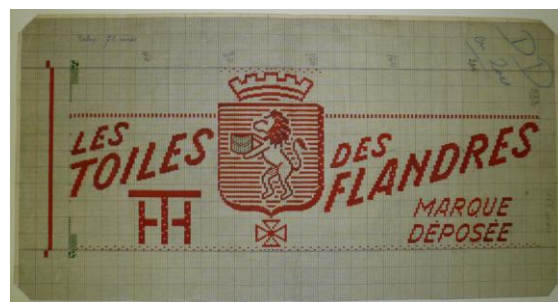


« Au Phénix » (1920), l'une des nombreuses marques déposées de la rubanerie Schouffeten et Froidure (MR905).

## L'union fait la force (I/II) !

Lors de l'Assemblée générale du Ciretix, le 17 mars dernier, en mairie de Tourcoing, le Musée de la Rubanerie, par la voix de son conservateur, a pu présenter les enjeux des collaborations transfrontalières dans le domaine de la mémoire textile. Voici les termes de son allocution :

Au moment où la tectonique des plaques amène l'Europe et le monde à se poser la question des flux migratoires et de leurs conséquences, la mise sur pied, par le CIRETEX, d'un « Learning Center » ou Centre d'Etudes dédié à la mémoire de notre patrimoine textile, apparaît à la fois comme une mise au point et un atout extraordinaires : mise au point quant à la marche du monde et à la diversité de ses cultures, atout extraordinaire quant on sait combien les métissages et autres savant brassages ont donné, non seulement au Nord-Pas-de-Calais mais à toute l'Eurorégion, ses lettres de noblesse sur le plan économique, historique et social.



Mise en carte pour un ruban jacquard « Toiles des Flandres » (MRc1217), tissé chez Dervile et Delvoye en 1951.

En effet, et rien qu'en considérant l'aspect « textile » des choses, notre région, au sens large du terme (rappelons que les Flandres incluaient les territoires belges et français actuels, de Dunkerque à Cambrai, en passant par Bruges, Gand et la Mer du Nord), peut se prévaloir d'un héritage millénaire dans la confection et l'exportation, notamment dans le domaine des tissus d'exception. Depuis le XIe siècle, la qualité de la matière première et le savoir-faire de nos tisserands ont rayonné bien au-delà de nos frontières ! Malgré les crises successives résultant de lois protectionnistes, de conflits entre états ou de guerres basées sur les convictions religieuses, la valeur ajoutée du travail textile fut payante et cette activité, bien que parfois réduite par la force des choses (et/ou des hommes...) s'est maintenue. Plus tard, l'apport technologique de la Révolution industrielle a donné aux terres du Nord, aux tournants des XIXe et XXe siècles, le qualificatif d'« usine de la France ». Cet état de fait s'explique, bien sûr, par la maîtrise de

*l'outil mais aussi par la capacité réactive de tous les travailleurs du textile, des petites mains aux capitaines d'industrie.*



**La direction et les responsables des usines Ducarin (1948) : un document pour l'histoire (MRc704).**

*Si la Grande Guerre, sa « petite sœur » et les mutations économiques d'un univers acquis tout entier à la loi des marchés financiers, ont quelque peu changé la donne, le textile demeure une force vive en Eurorégion. Bien sûr, l'on ne peut faire fi des désastres dus à l'automatisation d'abord, aux restructurations puis aux délocalisations ensuite. De même, la requalification des espaces (pour ne pas dire des chancres) industriels n'a pas laissé que de bons souvenirs, notamment lors des destructions rapides de bâtiments emblématiques, alors qu'aujourd'hui la qualité architecturale des usines, tant sur le plan esthétique que fonctionnel, est reconnue, valorisée, et donne lieu à de magnifiques réhabilitations. Notre centre d'études y participe activement de par le site sur lequel il se développera et désire saisir cette opportunité pour remettre l'être textile (tout homme étant le fruit de tissage de liens...) au centre de son modèle !*



**Quand le ruban cominois part à l'assaut du monde : ici, en 1960, pour la marque italienne « Smarty » (MRc750).**

*Depuis une bonne dizaine d'années, un sursaut d'intérêt s'est manifesté. Loin de vouloir s'engoncer dans la sinistrose, des visionnaires ont sauvé l'outil, ses constructions, ses mémoires... et se sont souvenus de tous les acteurs du textile de l'Eurorégion ainsi que de la qualité de leur ouvrage. Le CETI (« Centre*

*Européen des Textiles Intelligents »), bien sûr, en atteste mais, à côté de cette pépinière de talents du futur, de nombreuses collectivités et associations ont sauvé des pans insoupçonnables, parce que souvent insoupçonnés, de l'héritage textile du Nord.*

*Le Musée de la Rubanerie cominoise, que je dirige depuis bientôt huit ans, cherche à y participer modestement mais activement, raison pour laquelle il a répondu immédiatement aux sollicitations de Monsieur Jean-Pierre Balduyck et de son Centre Historique Régional du Textile. A l'image de notre bassin économique, historique et social, Comines a vécu des synergies des habitants de ses deux rives, française et belge, se riant des frontières dressées par les hommes. Sa position encore dominante dans les produits tissés de haute valeur ajoutée, après plus de 850 ans d'activité textile ininterrompue, en est une belle illustration. Pour faire rayonner ce patrimoine, il fallait l'axer sur le côté vivant de la médiation culturelle, mais aussi intégrer le monde scientifique belge, français, voire européen, afin de donner aux générations futures, des axes sains et sensibles de gestion muséale, patrimoniale. Très vite, le travail en réseau s'est imposé (notamment via les structures ACTE, Musées et Sociétés en Wallonie, avec ses réseaux thématiques liés au patrimoine industriel et à l'ethnologie, Musées.WAPI...), de même que la participation à des colloques (dont le TICCIH 2015 à Lille) et à d'autres événements (foires, salons, bourses d'échanges...) ou encore la création d'expositions thématiques inédites et la réalisation de publications originales. Cet axe de travail a permis, malgré le manque cruel de moyens alloués au domaine culturel et patrimonial en Belgique, de forger des liens efficaces autant qu'efficients, au-delà des frontières, entre les différents acteurs du domaine mais aussi entre les gestionnaires du musée (qu'ils soient salariés ou bénévoles) et tous les types de publics.*

**A suivre...**

Musée de la Rubanerie cominoise  
Centre de la Rubanerie cominoise asbl  
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton




FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES





Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère de Tourisme de Wallonie.  
Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».